

Saint-Pierre-lès-Elbeuf. Une classe de CM2 au collège Jacques-Emile-Blanche : « Il était d'intérêt de trouver des solutions »

Au vu de l'augmentation de ses effectifs et de ses travaux actuels, l'école Monod-Camus de Saint-Pierre-lès-Elbeuf installera une nouvelle classe de CM2 à la rentrée dans les locaux du collège Jacques-Émile Blanche.

En étroite collaboration avec l'Éducation nationale et le département de Seine-Maritime, la ville de Saint-Pierre-lès-Elbeuf s'apprête à opérer pour la rentrée prochaine, l'ouverture d'une classe de CM2 provenant de l'école primaire Jacques Monod-Albert Camus implantée provisoirement durant une année scolaire sur le site du collège Jacques Émile Blanche. Des mois durant, de fructueuses instances entre services techniques de la ville, parents, et chefs établissements s'avouèrent d'autant plus indispensables pour solidifier convenablement les fondements de ce projet. Par ailleurs, il est à noter que ces modalités d'implantations s'accompagneront notamment de l'arrivée d'un nouveau poste d'enseignant sur l'école au regard de la hausse des effectifs au sein cette école primaire, actuellement en reconstruction. Un projet à point nommé qui en vient en réponse à l'attribution de ce nouveau poste comme le stipule à juste titre, Matani Kainuku, inspecteur de l'éducation nationale. **« Il était d'intérêt de trouver des solutions. Nous étions partis sur différentes possibilités mais nous avons choisi celle qui était la plus réalisable et qui apporterait le moins de soucis. »**

Ne pas trop perturber la vie de l'école

De ce fait, la ville de Saint-Pierre-lès-Elbeuf a pu négocier l'attribution d'un espace au collège Jacques-Émile Blanche afin d'accueillir les élèves et leur professeur et ce pour une année. Côté municipalité, Nadia Mezrar, maire de la ville tient à mettre en évidence l'implication du corps professoral tout au long de ce projet. **« Je tiens à souligner le rôle des enseignants qui ont travaillé à la mise en place de cette classe aussi bien humainement que sur le travail de repérage mais aussi en interne avec eux pour l'arrivée de ce poste. »** Partir de la classe à constituer, identifier les écoles et les organisations de celles-ci puis déterminer les profils d'élèves qui étaient susceptibles de ne pas être trop perturber par ce changement, tenait selon Matani Kainuku, des éléments constitutifs indispensables à penser pallier par pallier dès le début du projet pour le mener vers sa

bonne réussite. **« Le but était aussi de ne pas trop perturber la vie de l'élève élémentaire. Le seul changement serait le lieu, il y aura toujours l'accueil du matin, les élèves garderont le lien sur le périscolaire et ils mangeront sur le même restaurant de l'école. »**

Une communication coordonnée et transparente

Cette opportunité de locaux permettra à son futur enseignant, de pouvoir se tenir au plus près de ses élèves en cas de difficulté avec un effectif allégé de 20 élèves. En outre, ce passage d'un d'établissement à un autre aura aussi pour vertu pédagogique de favoriser l'acclimatation des élèves lors de leur passage transitionnel du CM2 vers le cycle collégial. Même si quelques fébrilités subsistaient de manière légitime pour leurs parents au tout départ, il était essentiel pour tous les acteurs de ce projet de répondre à leurs inquiétudes en accordant leur communication d'une seule et même voix et ce de façon transparente, comme l'affirme Matani Kainuku. **« Notre rôle était de rassurer et d'apaiser toute forme de tension inutile. Il fallait donner la bonne information à tout le monde en même temps, nous nous sommes engagés sur une communication transparente avec tout le monde. »**



Élus, responsable technique, chef d'établissement et inspecteur de l'éducation nationale étaient présents pour dévoiler les modalités d'implantation de cette nouvelle classe de CM2.